

65M        Ne t'en vas pas.

J'ai dans le cœur les mots vrais de l'enfant.  
J'ai dans le corps l'amour fort du géant.  
J'ai vers tes yeux, toi qui t'en es allée,  
Des bouquets qui se fanent,  
Des pétales qui se larment.  
J'ai dans le soir, le sommeil qui s'en va.  
J'ai dans le noir, une main qui a froid.  
J'ai peur qu'en toi, je me sois oublié,  
Une braise sans flamme,  
Une pensée sans âme.

Ne t'en vas pas.  
Je connais des fleurs qui meurent,  
Lorsque l'on meurt près d'elles.  
Ne t'en vas pas,  
Derrière l'ombre de la peur,  
Y a comme des bruits de pas.  
Ne t'en vas pas.  
Je connais des fleurs qui meurent,  
Lorsque l'on meurt pour elles.  
Ne t'en vas pas.  
Le temps se conjugue en heures,  
Qui ne parlent que de toi.

J'ai les matins de cafés solitaire.  
J'ai ton absence sur mes mains qui se serrent.  
J'ai vers ton cœur, des pensées sans paroles,  
Rien que l'amour d'un homme,  
Quand le réel se donne.

Ne t'en vas pas.  
Je connais des jours sans nuits,  
Lorsque l'amour s'enfuit.  
Ne t'en vas pas.  
Derrière l'ombre du pas croire,  
Y a parfois du vouloir.  
Ne t'en vas pas.  
Je connais les mots qui durent,  
Sur toutes les faces du mur.  
Ne t'en vas pas.  
J'ai caché au fil des heures,  
Les sourires nés du cœur.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr